845

SERVAIS (Léon), Missionnaire Rédemptoriste (Malines, 21.4.1865-Kinkanda, 2.1.1906). Fils de Félix Servais et de Léonie Leroy.

Après avoir été élève des Pères Jésuites à Anvers et à Mons, il entra en 1881 chez les Rédemptoristes et fit profession le 24 mai 1882. Il acheva ensuite sa rhétorique dans la maison du noviciat à Saint-Trond et recut sa formation philosophique et théologique au scolasticat de Beauplateau. Le 8 octobre 1888 il y regut l'ordination sacerdotale. Pendant cinq ans il occupa la chaire de poésie au juvénat de Saint-Trond et fut ensuite attaché à la résidence de Mons. En 1894, ses supérieurs l'envoyèrent au Canada. Le 22 septembre, il arriva à Sainte-Anne-de-Beaupré, dans la province de Québec. Le Père Servais, doué de réels talents artistiques, y rendit des services signalés pour l'ornementation de la basilique de Sainte-Anne, le sanctuaire le plus fréquenté du Canada, qui voit affluer jusqu'à 100,000 pèlerins par an. Plusieurs tableaux, encore conservés là de nos jours, sont de sa main et l'achèvement de la vaste église, disparue depuis dans un incendie, fut son œuvre. Une tâche pareille l'attendait aux Antilles danoises, elles aussi confices à l'apostolat de ses confrères de Belgique, Le Père Servais y arriva en 1897 et s'occupa activement de la décoration de l'église de Saint-Thomas. Ces travaux artistiques ne lui faisaient nullement négliger son ministère. Il visitait assidûment les écoles et les hôpitaux et se livrait avec ardeur à la prédication. Peu de temps avant son départ de- Antilles, il donna une mission à Saint-Pierre de la Martinique, peu de jours avant le cataclysme qui ensevelit cette malheureuse cité sous la lave du mont Pelé.

En 1902, les supérieurs firent encore appel au Père Servais pour la Mission du Congo. Dès le 2 octobre 1902 il s'embarquait à Anvers avec cinq de ses confrères. A son arrivée il travailla d'abord dans la Mission de Tumba, puis, le 24 février 1904, il fut désigné comme supérieur du poste de Kimpese, où l'attendait la construction d'une église. Il se mit aussitôt en devoir de dresser le plan d'une jolie chapelle gothique et il se fit de tous les métiers pour exécuter son projet. Il fabriqua cent mille briques; il se procura des pierres solides pour les fondements en faisant sauter des quartiers de roches; il alla cueillir du sable près d'une rivière voisine et en assura le transport jusqu'au chantier; il apprit à ses noirs à faire du mortier et à maçonner; il confectionna des cintres pour les voûtes et les fenêtres... Après un an, il avait la peau brûlée, mais son église était debout, et quand il eut encore travaillé dur, pendant cinq mois, à l'ornementation

intérieure, Kimpese avait le plus beau sanctuaire que l'on admire encore à présent.

Cependant, tout comme lors du séjour du Père Servais aux Antilles, ce travail matériel sans répit ne lui faisait pas perdre de vue ses tâches primordiales. Huit nouveaux postes secondaires furent créés autour de Kimpese et il se chargeait de l'éducation de quarante-trois petits noirs. Il avait aussi négocié l'admission de douze petites filles de la Mission chez les Sœurs de Kinkanda. De plus, il s'était assuré l'amitié du grand Mfumu Ndongala, qui mit ses influences au service de la Mission, contribua largement à son développement et finit lui-même en bon chrétien.

Cette activité sans relache épuisa le Missionnaire. Le 20 juin 1905, on l'envoya à Thysville pour s'y reposer, mais il ne put se rétablir. Dès la mi-décembre on le transporta à l'hôpital de Kinkanda, où l'on constata une albuminurie avancée. Il y mourut le 1º janvier 1906.

7 novembre 1947. M. De Meulemeester.

P. Wittebolle, Le R. P. Léon Servais, in Annales de la Bonne Sainte-Anne de Beaupré, 1906, pp. 46-49. — Id., Rev. Father Léon Eervais, in Annals of Saint Anne de Beaupré, 1906, pp. 37-42. — Le Mouvement des Missions catholiques au Congo, 1906, p. 38. — Voix du Rédempteur, 1906, pp. 73-75, 151-153. — Gerardusbode, 1906, pp. 46-49. — Id., Rev. Father Léon Servais, des Pères Rédemporistes à Sainte-Anne de Beaupré, Beaupré, 1930, p. 67. — E. Janssens et A. Cateaux, Les Belpes au Congo, Anvers, 1912, t. III, pp. 1327-1329. — Les Rédemptoristes belges aux Missions étrangères. Brasschaat, 1924, pp. 50, 54. — A nos Héros coloniaux morts pour la civilisation, Bruxelles, 1931, pp. 247-266. — Sept années au Congo, Bruxelles, 1906, pp. 29-32.